

Rodolphe Chillet

Le suicide



Acte I

Mike, Il rentre, contrarié. Salut Bobby, alors ça va ?

Bobby, avachi dans son canapé, une bière à la main. Comme d'hab...

Mike : Moi, j'en ai marre...

Bobby : Hé ! Comme d'hab...

Mike : Non, mais là, c'est pire. Si tu savais comme je suis blasé, je suis en dépression totale. Tout le contraire de l'excitation, tu vois ? Rien ne m'excite, rien ne me fait vibrer, rien ne me motive. Comme si plus rien n'avait d'importance. Le noir, le néant, le vide... Je suis habité par le vide. RIEN plus RIEN égale rien.

Bobby : Ouais, mais ça fait quand même deux fois rien, c'est mieux que rien, AH !

Mike : C'est ça, moque toi. Y'en a marre je te dis, ça fait trop longtemps que ça dure, j'en peux plus, y'a rien à faire. J'ai vu des médecins qui m'ont donné

toute sorte de cachetons, j'ai vu des spécialistes en tous genres : Des psy, des coach de remise en forme pff ! C'est trop dur je te dis, c'est trop dur à vivre... silence. Je crois que je vais me suicider.

Boby, pas l'air *choqué*. A ouais ? Le suicide, carrément.

Mike : Ouais, j'y pense de plus en plus sérieusement.

Boby : Et bin !? Et comment tu comptes t'y prendre ?

Mike : J'ai pensé à deux solutions et j'hésite entre la corde et le flingue.

Boby, réfléchissant. Mouais... Petit silence

Mike : La corde c'est facile, mais il faut un endroit solide où l'attacher, parce qu'il faut que je me jette d'assez haut. J'aimerais que quand la corde se tende sous mon poids, la mort soit nette, tu vois ?

Boby : Ouaiiis, rupture des cervicales, CRAQUE !

Mike : Oui, enfin, pour les cervicales, je sais pas, mais je veux que ce soit une mort nette, tu comprends ? Sans souffrance.

Boby : Sans bavure.

Mike : J'ai pas envie de souffrir bêtement au bout de la corde comme un pantin, en me disant que je suis en train de faire une connerie... Et que du coup, ça me fasse changer d'avis, t'imagines ?

Boby : Ouais, en plus le pire ça serait que tu changes d'avis et que t'arrives pas à te sauver. Ah ! Trop drôle.

Mike, un temps. Attends, mais c'est pas bête ça !

Ça me redonnerait peut être le goût de vivre, non ?

Boby : Ouais... Faut voir.

Mike : Attend une seconde... Imagine, que tu vives quelque chose de dramatique, un grave accident, je sais pas moi, et que tu survives, tu n'es plus le même après, tu ne vois plus la vie de la même manière, non !?

Boby : C'est sûr que quelqu'un qui voit la mort de près, à mon avis, il doit aimer la vie, après. Enfin, les gens normaux quoi, toi, je sais pas si ça marcherait ?

Mike : Les gens normaux, parce que t'es normal, toi, peut-être ?

D'un ton décidé. Faut que j'essaie !

Boby : Non mais t'as que ça à faire franchement ? Prends une bière, ça te fera du bien, ça va te rafraîchir les idées... Allez vieux.

Mike : Oui, je sais, une bonne bière, ça fait du bien, mais le problème c'est qu'il faut toujours en reprendre pour être bien, c'est sans fin, tu saisis ? Alors que là, ce serait radical PAF ! En claquant des mains. Ça changerait ma vie, enfin, je crois.

Boby : Moi, ça me va bien, la bière, il boit. Bien fraîche par contre. Il rote. Aaah ! Ça fait du bien !

Mike : Bon ! Réfléchissons.

Boby : C'est ça, réfléchis, moi, pendant ce temps je vais me prendre une autre bière. Il sort, puis revient avec une bière.

Mike : Bon, écoute vieux, il va falloir que tu m'aides.

Boby : Ah bon ! A quoi ?

Mike : Bin ! A me sauver ! Tu vas me sauver mon vieux ! C'est génial non ?

Boby : Oui, mais c'est pré...médité, alors bon... ça compte pas...

Mike : Mais si, parce que je vais vraiment faillir mourir.

Boby : Faillir mourir ?

Mike : Oui, et je serai heureux de vivre, parce que tu m'auras sauvé.

Boby : Ça, c'est pas dit ?

Mike : De quoi ? Que tu me sauves ?

Boby : Non, qu'après, tu sois heureux !

Mike : Oui bin ! Toutes façons, ça peut pas être pire que maintenant. Et puis, ça m'occupe au moins.

Boby : Oui, mais moi aussi, je sais pas si j'ai envie de te sauver.

Mike : Comment ça ? Mais, tu vas pas me laisser mourir quand même ?

Boby : Mais, t'es pas en train de mourir ?

Mike : Pour l'instant...

Boby : Tu veux pas prendre une bière, plutôt, vieux et oublier ces conneries.

Mike : Non, pas de bière, j'ai besoin de toute mes facultés mentales pour organiser : MON suicide ! Enfin raté, je me suicide pas jusqu'au bout, tu me sauves avant. Et Hop ! Le tour est joué.

Boby, blasé. Mouais, santé...

Noir.

Acte II

Mike : Bon, alors j'ai bien réfléchi et la meilleure solution pour être sauvé, de justesse, c'est la pendaison. J'ai le temps de souffrir un peu, avant que tu viennes me sauver, pas longtemps hein ? Juste quelques secondes, ça suffit, ça fera son effet, je pense. Un temps. J'écarte donc, le suicide par balle, parce que de toutes façons, j'aurai du mal à me loucher, et puis en admettant que j'y arrive, je peux finir défiguré ou dingue. Tu sais, si la balle reste coincée dans un coin du cerveau ?

Boby : T'as pas, déjà, un truc de coincé dans le cerveau ?

Mike : Enfin bref, de toutes façons, même si tu m'empêches d'appuyer sur la détente, c'est bien, tu me sauves, OK, mais je ne côtoie pas vraiment la mort, moi. Et c'est le but quand même.

Boby : C'est le but qu'il dit, et ça serait pas plus simple de te noyer, enfin pour de faux, quoi !

Mike : Tu sais nager ?

Boby : Heu... non.

Mike : Bin alors, comment tu me sauverais ? Et puis, toutes façons c'est trop risqué, l'eau... En plus ça mouille, c'est froid, c'est pas agréable. Non, crois moi, une bonne pendaison, c'est propre, c'est net, c'est ce qu'il me faut.

Boby : Si tu le dis. Il finit sa cannette. Et comment je te sauve alors ?

Mike : Deux solutions : Ou tu coupes la corde et je tombe comme un gros sac, par terre. Ou tu me donnes une chaise et je monte dessus. La chaise, c'est p'têtre mieux, non, qu'est ce t'en penses ?

Boby : Faut voir, tu veux une bière ?

Mike : Faut voir, faut voir, évidemment, mais je te demande ton avis là, vieux, c'est important qu'on se mette d'accord à l'avance quand même. C'est ma vie qui est en jeu, je crois que tu te rends pas bien compte.

Boby : Si si... mais, bon, heu, tu sais moi les techniques de suicide, la pendaison, la mort, enfin, tout ça quoi, et bin, c'est pas des choses auxquelles je pense tous les jours, tu vois. *L'air gêné, il reste immobile, Mike fait les cent pas, contrarié.* Tu veux pas une bière ? *(Comme si c'était la solution)*

Mike, s'énervant. Mais bon Dieu, une bière, une bière, mais tu crois que c'est ça qui va m'aider, la bière ? Franchement, non mais regarde toi, t'as